Le venin de la passion
Nouvelles confirmées
Publié par : tchano
Publié le : 12-06-2016 20:50:00

« Le venin de la passion ». C'est le titre du roman photos que Rosario Licata parcoure avec attention dans l'isolement chaulé d'ocre rouge du salon de sa demeure. Au centre de la grande pièce, pris dans la colonne de lumière que plante la verrière ronde du toit, le vert dense d'un oranger de près de 3 mètres de haut. La pénombre alentour, pacifie l'antagonisme de ces tonalités puissantes.
Rosario Licata est fraîchement installé dans le palazzo Castiglione à Cefalù - C'est l'architecte Leone qui vient d'en orchestrer la résurrection - Rosario Licata lit avec soin et lenteur. Il lit avec l'assurance de celui qui sait qu'on ne se risquera pas à le déranger.
A la page 15 du roman-photo, dans la bulle de paroles qui s'élève depuis la bouche de la belle Eleonora il y a : « Sans toi ma vie aura le goût de la mort! ». Raimondo lui répond « je t'en conjure Eleonora, il nous faut renoncer à cet impossible amour! ».
A la photo suivante, Raimondo tient la poignée d'une porte, et appuyé contre sa cuisse, au bout d'un corps qui se déverse au sol, le bras replié de Eleonora dissimule un visage désespéré. Émanant du petit « v » recourbé, piqué à la bouche de Raimondo: « Je dois retourner vers elle, je ne l'ai que trop déshonorée! ».
Rosario Licata saisit le mouchoir de soie jaune-orangé qui orne la pochette de sa veste en alpaga beige et il l'humecte de toute la sensibilité que ses yeux répandent. En faisant tressauter ses épaules, un spasme léger ponctue cet instant privé.Il se lève et va rejoindre l'oranger. Il lève les yeux fermés vers le rond de ciel pour se passer de la lumière sur le visage. Puis il prend son téléphone mobile et il appui sur la touche 3. Rapidement son écouteur émet un « oui monsieur! » bref et zélé.
« Pour le baptême de dimanche à la ferme, fais tuer les deux cabris ! » et Rosario Licata raccroche.
Le surlendemain matin dans le salon, selon un rituel quotidien, Crocefissa, la fille chérie de Rosario Licata, lui fait la lecture du journal local.
A la une ce jour là: « Les corps de deux hommes exécutés par balles ont été découvert dans la décharge publique ! »